

REPÈRES ISSUS DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS LAIT SUD-OUEST

Résultats technico-économiques 2010



Cette synthèse est issue des travaux du groupe régional des Réseaux d'Élevage Bovins Lait du Sud-Ouest. Ce dispositif national associant l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'Agriculture a pour objectif d'élaborer des références pour le conseil et la prospective. Il produit également des outils, des méthodes et des études thématiques et conjoncturelles pour les éleveurs, les techniciens et les responsables professionnels de la région.

Cette publication a pour objectif de présenter quelques repères afin de décrire les principaux systèmes de production bovins lait présents sur la région.

PRÉSENTATION DES EXPLOITATIONS

Une bonne couverture régionale des exploitations laitières

Dans le Sud-ouest, ce dispositif repose sur un suivi de 74 exploitations bovin lait, décrivant les principaux systèmes de la région. Ce suivi pluriannuel permet de recueillir en élevage des données techniques, économiques, fonctionnelles et thématiques et de suivre leurs évolutions.

Ce document présente les informations collectées en 2011 pour la campagne 2010 (exercice comptable clôturé en moyenne au 30/01/2011). Il ne s'agit pas d'un observatoire statistique des exploitations laitières de la région, car tous les systèmes ne sont pas représentés. Ce document a pour ambition de donner des repères par système en étudiant des exploitations cohérentes et relativement performantes.

68 exploitations laitières ont été regroupées en quatre familles, définies par leurs combinaisons de productions et localisation :

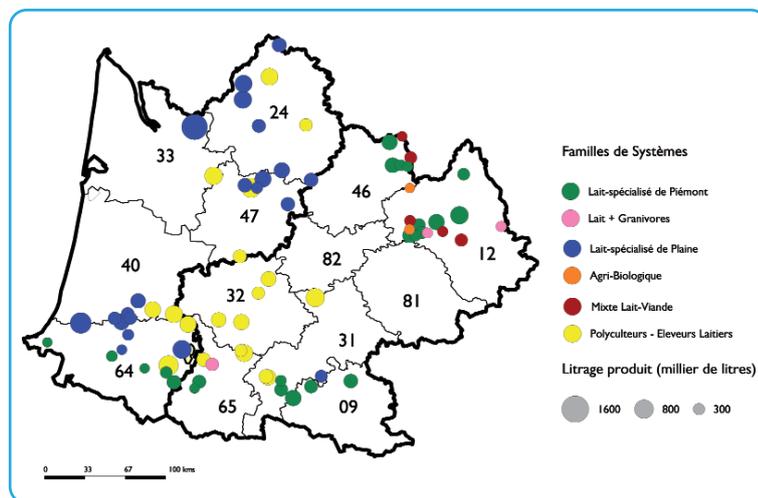
- Polyculteurs-éleveurs,
- Spécialisés de plaine,
- Spécialisés de Piémont,
- Mixtes Lait-Viande.

Chacune de ces quatre familles recouvre plusieurs systèmes cohérents. Il est alors possible de regrouper ces

exploitations en une douzaine de systèmes plus spécifiques liés aux contextes pédo-climatiques, aux systèmes fourragers, aux dimensions. Les six autres exploitations laitières diversifiées (ateliers granivores, cultures pérennes, transformation fromagère) ou en agriculture biologique sont trop peu nombreuses pour être valorisées dans cette publication.

> Figure 1 : Localisation des exploitations bovins lait par famille

Source: Réseaux d'élevage Bovins Lait Sud-Ouest 2011



> Tableau 1 : Caractéristiques principales des 6 familles de systèmes

Source: Réseau d'élevage Bovins lait Sud-Ouest 2011

Famille.	Lait + Cult. de plaine	Spé. Plaine	Spé. Piémont	Mixte BL-BV	Agri-Bio	BL+ Granivores
Nb Exploitations	19	21	23	5	2	4
SAU (ha)	137	88	72	85	98	78
Litrage (x1000 l)	550	560	400	295	230	305



Caractéristiques des systèmes et structures étudiés

> **Tableau 2: Présentation générale des 4 systèmes étudiés**

Source : Réseau d'élevage Bovins lait Sud-Ouest 2011

Famille	Polyculteurs de Plaine		Spécialisé de Plaine		Spécialisé de Piémont		Mixte BL-BV	
	Moyenne	Écart Type	Moyenne	Écart Type	Moyenne	Écart Type	Moyenne	Écart Type
SAU (ha)	137	41	88	30	72	32	85	23
dont cultures de vente (ha)	75	37	21	14	9	9	10	7
dont SFP (ha)	62	20	67	30	63	26	75	18
dont surface toujours en herbe (% SFP)	15 %	20 %	20 %	20 %	36 %	30 %	35 %	17 %
dont culture fourragère (% SFP)	42 %	12 %	44 %	13 %	29 %	12 %	13 %	3 %
UMO totales	2,6	0,7	2,3	1,1	2	0,8	2,4	0,7
dont UMO salariées	0,3	0,4	0,1	0,2	0,1	0,3	0	0
Lait produit (x 1000 litres)	553	148	557	301	401	144	293	55
Lait produit / UMO (x 1000 l)	225	62	267	137	209	63	129	34
Nombre d'UGB Total	113	31	113	67	86	31	103	29
Nombre de Vaches Laitières	69	18	69	38	54	17	41	7
Nombre de Vaches Allaitantes	-	-	-	-	-	-	30	21

CARACTÉRISTIQUES DE LA CAMPAGNE 2010

Année fourragère 2010

Les conditions climatiques du début d'année ont perturbé la conduite printanière des systèmes fourragers en place. Sur l'ensemble de la campagne, le niveau des stocks fourragers est tout de même resté satisfaisant. Le printemps froid et neigeux a retardé la sortie des animaux au pâturage ainsi que les chantiers de récoltes d'herbe. Les quantités d'herbe récoltées n'ont

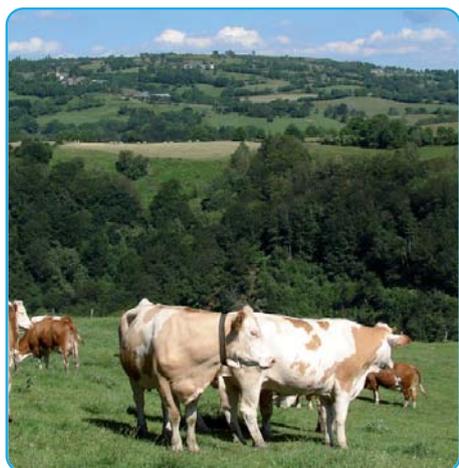
toutefois pas été affectées, mais la qualité des foin est restée variable selon les zones et assez faible dans les piémonts du Massif Central. La fin d'hiver sec et les semis précoces pour les cultures fourragères n'ont que peu affecté les rendements en maïs ensilage. Après une année 2009 très bonne, les rendements en céréales et en paille ont retrouvé des niveaux plus habituels.

Contexte économique de la campagne 2010 - 2011

Pour ce qui est des charges, l'année 2010 se caractérise par une reprise à la hausse des cours des intrants (figure 3). Après une année 2008 exceptionnellement élevée et une année 2009 plus raisonnable, les concentrés achetés pour l'alimentation des animaux, la fertilisation minérale et les carburants sont à nouveau en forte augmentation, notamment en fin d'année. Les achats faits en cette période auront alors une incidence en 2011.

Suite à une année 2009 très défavorable à la production laitière avec une forte chute du prix du lait difficile à anticiper, la situation des marchés laitiers s'est améliorée en 2010 (figure 2). Les litrages produits ont eux aussi augmenté (de 2 à 8 % / 2009 selon les systèmes).

Les éleveurs du Réseaux qui s'étaient adaptés à la conjoncture en 2008 en révisant la nature et les quantités de concentrés apportés et en réduisant les quantités d'engrais minéraux épandues retrouvent des niveaux d'intrants élevés. L'efficacité des concentrés et les résultats des bilans des minéraux illustrent que ces niveaux d'intrants restent source d'optimisation.





Le contexte favorable de 2008 a poussé certains éleveurs à investir. Ces derniers ont alors dû supporter ces nouveaux investissements dans les charges des exercices suivants que l'on retrouve avec des amortissements en hausse dans l'ensemble des systèmes suivis.

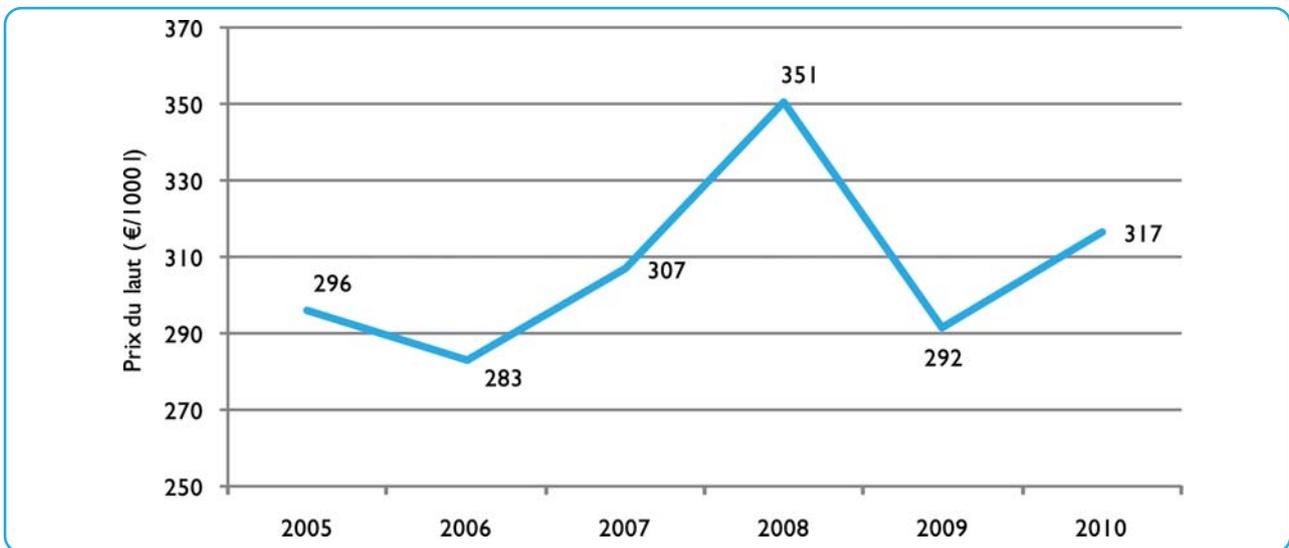
Les cours des céréales et cultures de ventes se sont fortement envolés par rapport à 2009 (+50 % sur le blé, +70 % sur le maïs grain, +40 % sur le colza),

profitant alors pleinement aux systèmes de polyculture-élevage. Chose nouvelle et difficile, la volatilité des cours doit pleinement rentrer en compte dans le pilotage des exploitations laitières.

Du fait de ce regain sur les marchés laitiers et du fort rebond pour les prix de vente des cultures, la performance économique des exploitations s'est améliorée (le ratio EBE/PB a augmenté de 3 à 11 points pour les 4 systèmes étudiés), les revenus disponibles des exploitations du Réseau d'Élevage ont retrouvé de l'éclat (24 600 € / UMO exploitant en moyenne).

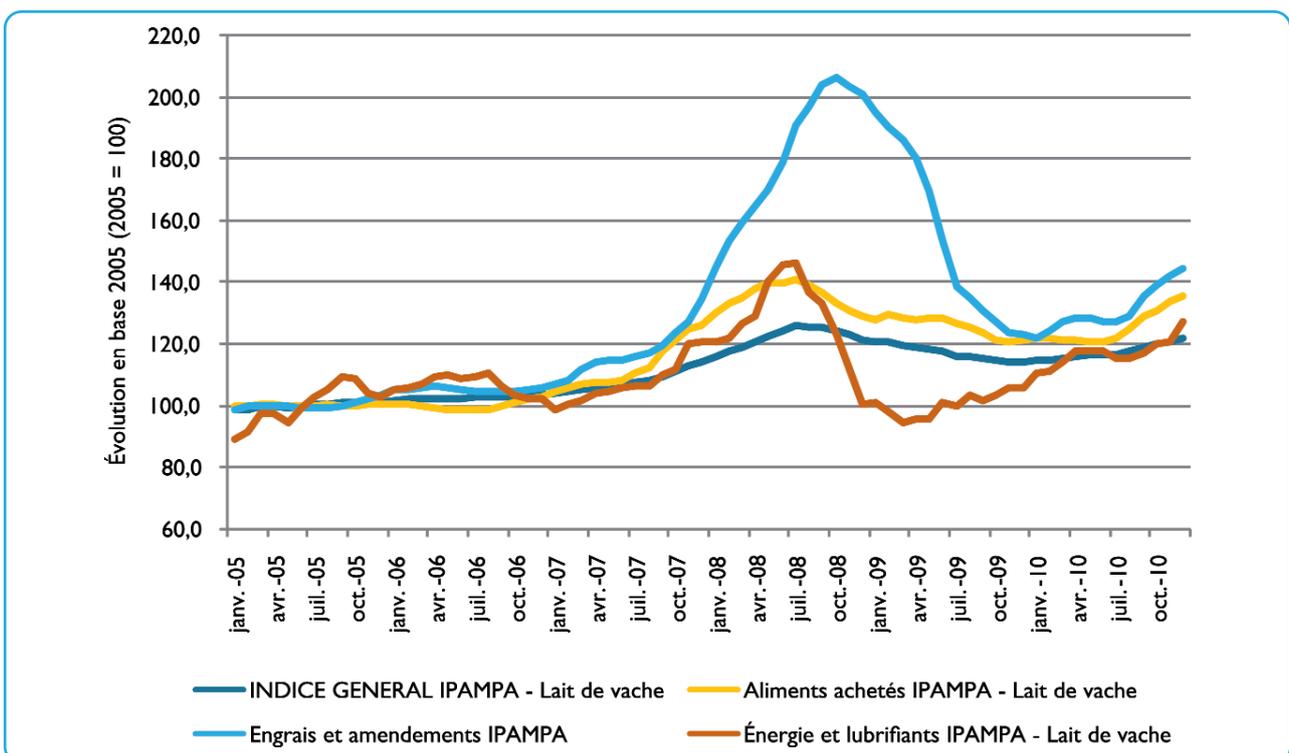
> **Figure 2: Prix du lait payé aux producteurs sur les 6 dernières années**

Source : Optilait Conseil Élevage



> **Figure 3 : Évolution des indices des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)**

Source : Institut de l'Élevage



ORGANISATION DU DOSSIER ET ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Chacun des 4 systèmes de production présentés dans ce dossier a fait l'objet d'un document synthétique sous forme de 4 pages et organisés en 7 parties.

Dans chaque document, vous retrouverez donc :

- les caractéristiques structurelles,
- les indicateurs de conduite des surfaces fourragères,
- les indicateurs de conduite du troupeau laitier,
- des repères environnementaux,
- les résultats économiques de l'exploitation,
- une fiche détaillée de la marge brute des ateliers laitiers,
- une fiche détaillée des coûts de production et produits de l'atelier laitier.

Les repères présentés dans ces fiches sont les résultats moyens des exploitations étudiées et leurs écarts types. Ceci permet de mesurer pour chaque critère, la plage de variation des résultats autour de la moyenne. Il est alors possible d'établir des marges de progrès raisonnables, tout en évitant de mettre trop en avant les valeurs minimum et maximum, qui peuvent parfois résulter de conduites atypiques ou atteignables sous conditions.

Il faut considérer ces exploitations comme un ensemble cohérent.

Certains choix permettent aux éleveurs d'améliorer quelques critères, mais parfois au détriment de quelques autres. Il est peu probable de trouver une exploitation performante sur l'ensemble des critères.

L'évolution de ces critères par rapport à l'année 2009 est également présentée, en analysant les seules exploitations présentes les 2 années (64 exploitations sur ces 74).

Les sigles utilisés dans la brochure

- Annuités LMT + FF CT : Annuités des emprunts long et moyen terme (capital et frais financiers) + frais financiers court terme.
- EBE : Excédent Brut d'Exploitation
- EQF : Équivalent Litre de Fioul
- GJ : Gigajoule
- kWh : kilowatt/ heure
- MJ : Mégajoule
- N-P-K : Unité d'Azote, de Phosphore et de Potasse
- PB : Produit Brut
- SAU : Surface Agricole Utile
- SFP : Surface Fourragère Principale
- TMS : Tonne de Matière sèche
- UGB : Unité Gros Bovins
- UMO : Unité de Main-d'œuvre
- VL : Vache Laitière

Contacts

- M. WEBER (CA 12)
- O. DEJEAN (CA 24)
- A. BLACHON (CA 31)
- J.C. BAUP (CA 32)
- C. LAGELOUZE (CA 40)
- J.C. SCHOEFFEL (CA 46)
- S. BRUNET (CA 47)
- L.G. FAURE (CA 64)
- L. BONNECARRERE (OCL 65)
- M. HAUTENAUVE (CA 65)
- C. SAYSSSET (CA 82)
- J. FAGON (Institut de l'Élevage)

LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

L'élaboration de ce document (et son édition pour la zone Midi-Pyrénées) a bénéficié de l'appui financier conjoint du CasDAR et de l'Union Européenne (FEADER). Pour la zone Aquitaine, ce document a été édité dans le cadre des actions de diffusion du GIE Herbivores Aquitaine avec l'appui financier du Conseil Régional d'Aquitaine. Les données mobilisées ont été acquises grâce au soutien financier de FranceAgriMer et du CasDAR.



Novembre 2011

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12
www.idele.fr - ISBN : 978 2 36343 183 7 - PUB IE : 00 11 57 043